De Jussieu A. J.

La Société de Medecine m'a chargé de lui rendre un compte verbal de l'ouvrage imprimé de M. ~~D~~ Achille Richard intitulé nouveaux elemens de Botanique appliqués a la medecine.

L'exposition du plan de ce travail en donnera une idée suffisante et en fera connaître le mérite.

L'auteur après avoir defini la botanique, etablit sa division en trois branches scavoir 1° la botanique proprement dite qui s'occupe successivement de l'examen et de la nomenclature des parties des vegetaux, de la classification fondée sur ces organes et de la description des plantes. 2° la physique vegetale qui ~~[illegible]~~ s'occupe de la structure des organes de leurs fonctions, de leurs maladies; 3° la botanique appliquée, agricole ou medicale ou economique. il parcourt ensuite chacune des divisions etablies, s'occupe d'abord des parties elementaires, des organes simples formés de leur tissu, des organes plus composés tels que la racine, la tige les feuilles,+ les organes de la fructification ++ ~~particulierement le fruit et la graine~~. il n'oublie pas dans ~~celles ci~~ ces derniers l'examen de l'embryon ~~[illegible]~~ et la distinction recente des plantes embryonées et des inembryonées. celles ci ~~[illegible]~~ sont les acotyledones ou les cryptogames des methodes anterieures. les embryonées sont divisées en monocotyledones et dicotyledones. Les differences observées dans chacune des parties ~~indiquées~~ énoncées sont passées en revue dans le plus grand détail et indiquées par les termes techniques adoptés depuis longtemps ou par d'autres créés plus recemment. Dans cette enumeration l'auteur insiste sur les differentes especes de fruits, sur la distinction des embryons, sur leur differente maniere de germer et de se developper, sur les divers moyens employés par la nature pour disséminer les vegetaux sur le globe.

De là il passe a la classification et dans cette partie il donne un abregé de l'histoire de la Science; il rappelle les principaux systemes imaginés pour classer les vegetaux. il s'attache particulierement a l'exposition de la methode de Tournefort de Linné et de celle plus recente fondée sur les familles naturelles. les bases sur lesquelles repose chacune de ces methodes sont discutées en

+ qui sont les organes de la nutrition

++ qui sont ceux de la reproduction

apprecier et l'auteur présente les motifs qui lui font préférer
la dernière. Il y joint le catalogue de toutes les familles adoptées
jusqu'à présent et rapportées aux classes de cette méthode.
Son travail est terminé par des considérations générales sur la nature
des plantes inembryonées ~~nommées~~ aussi agames ~~[illegible]~~
parcequ'on leur refuse l'existence des organes de la fécondation, et que
leur reproduction n'a lieu selon les partisans de cette opinion, que
par des corps nommés sporules qui ~~[illegible]~~ peuvent être assimilés
à des bourgeons ou des boutures. L'auteur passe successivement en
revue les familles de plantes ainsi organisées. Il rejette à la fin
deux articles omis dans l'exposition des plantes embryonées ou munies
de fleurs, et relatifs aux heures de la journée ou à la saison de
l'année, dans lesquelles certaines plantes fleurissent : ce qui constitue
l'horloge et le calendrier de flore.

Tel est en abrégé l'exposé du travail de M. Achille Richard +
il est clair, méthodique, et propre à donner des idées exactes, des notions
précises sur toutes les parties des plantes, sur les caractères que l'on peut
tirer de ~~ce~~ leurs différences, et sur la classification des végétaux.
Nous pensons que ce travail sera très utile pour les commençans,
et que ceux qui ont déjà acquis quelques connaissances en
botanique trouveront dans ces élémens des documens nouveaux
propres à étendre leurs idées et à les diriger plus sûrement ~~vers~~ vers le
véritable but de la science qui consiste dans l'étude des affinités.

+ qui se rend digne du nom qu'il porte

A. L. De Jussieu

au Citoyen Duchesne professeur d'histoire naturelle a Versailles

Je reponds en peu de mots, mon cher ami, aux divers articles de votre lettre.
D'abord je ne puis vous promettre d'assister a votre séance du 10; vous scavez que ma femme est porte d'accoucher; elle attend le moment et je ne puis m'eloigner d'elle. il est douteux qu'elle soit delivrée dans 4 jours, et d'ailleurs elle ne permettroit pas de m'eloigner d'elle dans les premiers jours apres l'evenement.

vous demandez pourquoi le buddleia est placée dans la section des didynames de la famille des personées ou scrophulaires, en observant que ce genre n'est ni didyname ni a corolle irreguliere. je ne crois pas d'abord que les divisions de la corolle soient absolument égales ni que les etamines dans toutes les especes soient parfaitement de la meme longueur. le buddleia par son port se rapprocheroit des gattiliers, si la capsule n'etoit pas polysperme [illegible] et analogue en ce point aux scoparia, capraria &c.

L'ouvrage de cuvier en 2 volumes couste 10.# a ce que l'on me dit; son premier ouvrage est de 8.# a cause des planches. celui de Philibert sur la botanique en 3 volumes est de 12.# et on l'auroit peut etre a moins. celui de Ventenat pourroit aussi s'obtenir a 12.# en l'achetant de hazard ou chez le libraire qui a imprimé et qui le donne a bas prix, par suite de procedés irreguliers.

je ne puis pour le moment vous repondre exactement sur votre liasse que j'examinerai avec plus de soin.

ma reponse derniere relativement au corps trouvé sur un pieu et ayant la forme d'une. en l'examinant avec plus de soin, il paroit que c'est une galle produite par des piqûres d'insectes et je m'en tiens a cette derniere idée.

recevez je vous prie l'assurance de mon sincere attachement

6 messidor an 8

Jussieu

Jussieu le neveu

26387
92
DSI

Paris ce 11 decembre 1792

Vous m'avez fait l'honneur, Monsieur, de m'ecrire a la fin d'octobre dernier pour m'engager a revoir les epreuves d'un ouvrage de botanique que vous faites imprimer. comme j'etois a la campagne, cette lettre ne m'est pas parvenue sur le champ. elle s'est trouvée ensuite melée a beaucoup d'autres papiers qui chargeoient mon bureau et elle avoit eté oubliée dans le nombre. ma négligence est devenüe evidente pour moi il y a quelques jours, et je me trouve dans le cas de vous faire des excuses.

Quant a l'objet de votre demande, je ferai tout ce qui vous sera agréable, mais je crains d'y apporter une négligence semblable a celle que je viens de vous montrer. la revision typographique est un ouvrage de patience qui m'a souvent rebuté dans mon propre travail et quelquefois j'ai eu recours a d'autres pour m'aider dans cette partie. dans le moment actuel je rassemble des materiaux pour un supplement au genera, et je voudrois etre en etat d'en commencer bientot l'impression pour qu'elle fut achevée au retour de la belle saison. malgré ma persévérance dans ce travail, je crains de n'en pas venir a bout, parcequ'il me reste encore beaucoup d'objets a extraire et de verifications a faire dans les herbiers, vérifications qui exigent la lumiere du jour et qui deslors sont plus lentes dans les mois d'hyver. heureusement je suis debarassé maintenant de toute fonction publique, mais il me reste encore quelques devoirs academiques et autres a remplir. si je puis cependant, Monsieur, faire la derniere revision de vos feuilles botaniques, je me livrerai avec zele a cette occupation qui deviendra plus facile si les premieres corrections ont été faites auparavant a l'imprimerie. je me garderai bien de rien changer a l'ouvrage et je me renfermerai dans les fonctions d'un prote au fait de la science que vous traitez.

Recevez, je vous prie, de nouveau mes excuses pour mon retard, avec les assurances de la considération tres distinguée avec laquelle je suis, Monsieur

Votre tres humble et tres obeissant
serviteur DeJussieu

j'ay vu il y a quelques jours M. Thuillier, auteur du nouveau botanicon de Paris, qui m'a dit qu'il rassembloit des plantes pour vous. c'est un homme tres actif, qui connoit bien les plantes de nos environs et les lieux ou elles croissent. comme la Botanique est pour lui un etat, il est a souhaitter qu'il trouve dans cette partie les moyens d'exister et qu'il multiplie ses relations avec les personnes qui aiment les plantes.

M. La borde

P

A
Monsieur
Monsieur La Borde chez Monsieur de Wimes, maison
des Capucins
a Caudebec

DSI

√ JUSSIEU, Ant.-Laurent de. (1748-1836). ALS. 2 pp. Beautiful scientific letter by this great botanist.

32147. JUSSIEU (ANTOINE LAURENT DE), CÉLÈBRE BOTANISTE. IL EST L'AUTEUR DU SYSTÈME NATUREL DE CLASSIFICATION DES PLANTES. MEMBRE DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES (1748-1836).

√ L.A.S. au citoyen Duchesne, professeur d'histoire naturelle à Versailles. 6 messidor an VIII (24 juin 1800). 3/4 p. in-4°. Charavay-67 170 F

Lettre scientifique très intéresssante relative à la classification du buddleia, à un ouvrage de Cuvier et à « une galle produite par des picquures d'insectes ».

Hugo avait été envoyé en disgrâce pour avoir refusé de signer une adresse contre le général Moreau.

32144. INGRES (JEAN AUGUSTE DOMINIQUE), PEINTRE (1780-1867).
L.A.S. au secrétaire perpétuel de l'école des Beaux-Arts. Dampierre, 24 novembre 1843. 1 p. in-8°. 160 F

Il ne peut assister à l'assemblée générale de l'école. Il ajoute « J'ai l'honneur de demander à l'Ecole si sans sortir des règles je ne pourrais choisir à mon tour le mois de fevrier ou de mars pour professer dans l'année 1844... ».